

20 ANS

HAUTES ÉTUDES DE SÉCURITÉ ET DÉFENSE

Luk SANDERS



Depuis vingt ans, le département des Hautes Études de la Défense (HED) de l'Institut royal supérieur de défense (IRSD) organise chaque année une session de formation, appelée « Hautes Études de sécurité et défense » (HESD), également connue sous le nom de « quatrième cycle ». ¹

Chaque année, de septembre à juin, une session de trente participants (dont dix-huit sont extérieurs à la Défense) se réunit mensuellement pour un séminaire résidentiel de deux jours, traitant chaque fois d'un thème géopolitique différent. De plus, chaque mois, une journée de visite est également prévue, ce qui porte le total à trente jours de formation par session.

Cette formation vise à bâtir au sein de notre pays un réseau de personnes exerçant des responsabilités importantes en matière de sécurité et de défense.

LA PRÉHISTOIRE

Au début de ce XXI^e siècle, quelques années avant le début de cette formation, le lieutenant général Paul Georis a proposé pour la première fois l'idée de créer un cours supplémentaire de formation continuée pour les officiers, après le cycle de l'état-major supérieur.

En tant que directeur général Formation, le général Georis était également responsable de l'IRSD et, à son arrivée en tant que nouveau commandant de l'IRSD, le général-major Joseph (Jef) Van den put a été chargé de créer un cycle supplémentaire de formation continuée, en plus des trois cycles d'étude qui étaient alors dispensés à l'Institut, soit « un quatrième cycle ».

¹ Pour les détails et les particularités qui m'ont été fournies pour écrire ce texte, je remercie le général Jef Van den put, le professeur Sven Biscop et le colonel Éric Kalajzic.



Le général Van den put
a développé le concept HESD.

Le général a reçu carte blanche pour la mise en œuvre de l'idée et a été assisté par son département Politique de défense, dirigé par le colonel Patrick Nopens. L'inspiration a été recherchée auprès de nos alliés et de leurs formations de haut niveau. Les cours de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) français ont particulièrement attiré l'attention. C'est d'ailleurs à cette

formation que le nom des participants aux cours HESD a été emprunté, à savoir « auditeurs ».

À la suite de quelques missions délicates (notamment en ex-Yougoslavie, au Rwanda et en Somalie), il est apparu que tous les militaires n'étaient pas également capables de s'exprimer en public et que les officiers n'étaient pas formés pour évoluer de manière experte dans des milieux académiques, industriels, commerciaux, politiques et autres, où des formes et usages différents de ceux des cercles militaires prévalent.

En raison de ces considérations et d'autres, quelques lignes directrices ont rapidement commencé à se dessiner. Le cours serait principalement destiné aux officiers supérieurs ayant le potentiel de devenir général, et ils seraient encouragés à argumenter efficacement leurs points de vue dans un environnement qui ne se limite pas aux militaires. C'est pourquoi cette formation serait également ouverte à des civils (en milieu de carrière) de divers secteurs (mais pertinents pour le domaine de la sécurité/défense

et en rapport avec celui-ci) ayant également un haut potentiel. Cela aurait l'avantage supplémentaire que ces civils entreraient en contact avec la Défense de manière agréable et professionnelle, ce qui améliorerait sa réputation. En raison de la disponibilité des participants civils, les activités se dérouleraient principalement le week-end et, dès le départ, il a été envisagé de dispenser la formation au travers de séminaires résidentiels pour offrir toutes les chances aux contacts informels. Le nom des « Hautes études de sécurité et défense » a alors rapidement été retenu.

Le projet était alors si nouveau pour la Défense que la question se posait de savoir s'il susciterait un intérêt auprès des différents secteurs civils envisagés et où et comment trouver des candidats.

Grâce aux diverses fonctions qu'il avait déjà exercées à la Cour royale, le général Van den put connaissait bien la Fondation Roi Baudouin et a contacté son administrateur délégué de l'époque, monsieur Luc Tayart de Borms, pour lui demander si la Fondation serait prête à aider à lancer cette formation en organisant une réunion avec des représentants des principales administrations et organisations impliquées dans la sécurité et la défense de notre pays.

Avec son adjoint, monsieur Guido Knops, Luc Tayart a organisé deux réunions avec des représentants de secteurs et départements très



Le prof. Sven Biscop contribue déjà depuis 20 ans au succès des HESD.

divers, tels que la Chancellerie du Premier Ministre, les SPF Intérieur et Affaires étrangères, les polices fédérale et locale, les pompiers, la protection civile, le Centre de crise national, B-FAST, la Croix-Rouge, Médecins Sans Frontières, etc. Le projet semblait susciter l'intérêt. Les différents secteurs étaient prêts à envoyer des personnes de leur milieu comme participants à ce nouveau cycle de formation, ce qui semblait confirmer la viabilité du projet.

Toujours dans le souci de sortir de leur zone de confort les participants militaires au cours, l'Institut Egmont, officiellement Egmont – Institut royal des relations internationales, a également été contacté. La collaboration entre l'IRSD et Egmont avait déjà produit des synergies fructueuses. Egmont était immédiatement prêt à mettre son expertise à disposition et à agir en tant que co-organisateur du cours. Le professeur Sven Biscop a particulièrement pris cette tâche à cœur et contribue encore aujourd'hui, c'est-à-dire depuis vingt ans, à l'élaboration des programmes annuels. Ainsi, Egmont est resté co-organisateur des HESD toutes ces années.

Tous ces signaux favorables ont aidé à convaincre le ministre de la Défense de l'époque, monsieur André Flahaut, de donner le feu vert et de libérer les ressources nécessaires. Il ne faut pas oublier que tout cela s'est déroulé à une époque de réductions budgétaires importantes, où l'on réfléchissait principalement à ce que la Défense pouvait encore espérer conserver (sous une forme réduite) et à ce qui devait inévitablement être abandonné. Le lancement d'un projet entièrement nouveau, avec un coût supplémentaire, n'était donc pas évident à l'époque. D'un autre côté, cette période était également marquée par des réformes profondes de l'enseignement supérieur européen (cf. la fameuse déclaration de Bologne de 1999) et de la Défense belge (cf. la nouvelle structure de 2001), ce qui rendait l'idée d'une formation entièrement nouvelle moins étrange.

Initialement, il était envisagé de diviser la formation en trois modules, répartis sur trois ans, traitant successivement des thèmes « opérations », « géopolitique » et « gestion ». Mais il est rapidement apparu que cette idée serait trop compliquée, et il a été décidé de se concentrer sur une formation d'un an avec « géopolitique » comme thème principal.



Les auditeurs conversent avec le ministre de la Défense qui a donné son feu vert à la création des HESD (André Flahaut, à droite) et le ministre de la Défense actuel (Theo Francken)

LA PREMIÈRE SESSION COMMENCE

L'idée de base était de commencer en septembre 2004, mais en plus de beaucoup de bonne volonté, il y avait aussi beaucoup d'hésitation à s'aventurer sur ce terrain inconnu en période de réductions budgétaires. Tout devait se dérouler parfaitement dès la première fois. Finalement, le tout premier séminaire a eu lieu les 28 et 29 janvier 2005², au Club Prince Albert, et cette première session s'est terminée en décembre de la même année, avec le colonel Joe Dewez comme directeur de cours. Dans la dernière ligne droite, le général Van den put n'a pas pu assister à l'aboutissement de son projet en tant que commandant de l'IRSD, remplacé plus tôt ce mois-là par le général-major Guy Clément.

²Après consultation, il est apparu que la formule optimale était de toujours organiser les séminaires de manière résidentielle du vendredi matin au samedi soir.

Cette première session a immédiatement accueilli quelques personnes qui deviendraient plus tard des conférenciers appréciés à ce cours, comme les trois professeurs Sven Biscop (UGent/Egmont), Alexander Mattelaer (VUB/Egmont) et le capitaine de corvette de réserve Jonathan Holslag (VUB).

En 2008 (les HESD en étaient alors à leur quatrième édition), le Collège de défense a également été créé au sein de l'École royale militaire. Par conséquent, l'IRSD a perdu la majeure partie de sa capacité de formation mais, après mûre réflexion, il a été décidé de maintenir le « quatrième cycle » comme seul volet de formation restant dans le giron de l'Institut.³

Entre-temps, un nouveau directeur de cours avait été nommé, le colonel Alain Spoiden, remplacé ensuite par le colonel Éric Kalajzic, qui a dû présenter en 2010 un état des lieux et les leçons tirées de ce cycle de formation au comité de direction de l'état-major de la Défense (à savoir le chef de la Défense, ses adjoints et ses directeurs généraux).

Le chef de la Défense de l'époque, le général Charles-Henri Delcour, a conclu que le cours avait déjà porté ses fruits, était bénéfique pour l'image de la Défense et constituait un lien précieux avec le monde civil. Par conséquent, il a été décidé que, malgré les restrictions budgétaires persistantes, le cours serait définitivement ajouté à la liste des formations continuées de la Défense.

Lors de cette même réunion, l'idée a également été lancée d'organiser un cours plus ou moins similaire pour les participants africains. Celui-ci durerait trois semaines et se tiendrait également chaque année au Club Prince Albert, du 1^{er} juillet à la Fête nationale. Cette option a été effectivement

³ En collaboration avec l'Institut Egmont et le European Security and Defence College, le département des Hautes études de défense organise également chaque année deux cours européens, à savoir le ESDC High-Level Course et le Senior Strategic Course.

explorée mais, après la retraite du général Delcour, elle n'a pas été développée davantage.

Parce que les rotations de personnel au sein de la Défense et du SPF Affaires étrangères ont généralement lieu autour des vacances d'été, il arrivait souvent que les participants aux HESD, ou « auditeurs », ne soient plus disponibles à partir de septembre pour suivre le cours. Pour cette raison, il a été décidé de revenir au plan initial de faire coïncider le cours avec les années académiques plutôt qu'avec les années civiles. Ainsi, la septième session s'est terminée en décembre 2011 et, après une pause de six mois, la huitième session a commencé en septembre 2012 (première session avec le lieutenant-colonel Patrick Govaerts comme directeur).



La toute première session des HESD lors du premier séminaire, les 28 et 29 janvier 2005, sous la direction du colonel Joe Dewez (au premier rang, à droite).

Un autre point marquant dans les annales de ce cours est qu'à partir de la dixième session, ce cours ne pouvait plus se tenir au Club Prince Albert (en raison de problèmes de sécurité incendie), et les bâtiments de l'École royale militaire sont devenus le lieu de résidence des auditeurs, où ils passeraient désormais également la nuit. Il en fut ainsi jusqu'en 2020, la fameuse année de la pandémie de Covid-19. Il fut alors décidé que les élèves de l'École royale militaire dormiraient chacun dans une chambre individuelle, ne laissant plus de place pour les 30 invités occasionnels du quatrième cycle. C'est pour cette raison que les HESD se sont tournées vers le confortable hôtel NH Brussels EU Berlaymont.

Après la pandémie, le recrutement d'étudiants à l'ERM s'est intensifié, à tel point qu'il n'y avait toujours pas assez de chambres disponibles sur le campus pour le quatrième cycle. Il a donc été décidé que les séminaires continueraient de se dérouler à l'hôtel NH, ce qui est toujours le cas aujourd'hui.

UN COURS MATURE

Alors qu'au départ les préoccupations tournaient autour de la question de trouver suffisamment de candidats auditeurs en dehors de la Défense, ces préoccupations se sont maintenant déplacées vers la gestion du grand nombre de candidats. Ainsi, le département HED a reçu 85 candidatures officielles pour la sélection des auditeurs externes à la Défense pour la vingtième session (2025-2026). Sachant que plusieurs départements (Affaires étrangères, Justice, industrie de la défense, Sûreté de l'État, etc.) ne transmettent que les candidats ayant réussi leur présélection interne, on peut supposer qu'il y a eu plus de cent candidats pour le nombre très limité de places. Le niveau des candidats n'a cessé d'augmenter au fil des ans. Parmi les anciens élèves, on trouve de nombreuses personnalités occupant des postes de haut niveau, tels que des ambassadeurs, des hauts

magistrats, notre commissaire national aux drogues, des bourgmestres, des parlementaires, un ancien ministre fédéral, des capitaines d'industrie (de la défense) de premier plan, des journalistes et professeurs renommés, les plus hauts fonctionnaires de la Sûreté de l'État, de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM), du Centre de crise national, du Comité R, de la police, etc.

À partir de la vingtième session, une place par session est garantie pour les neuf domaines suivants : Affaires étrangères, Intérieur, police intégrée, Justice, Sûreté de l'État, industrie de la défense, monde académique, monde politique et enfin la société civile. Les neuf autres places sont attribuées aux lauréats sélectionnés parmi les nombreux candidats qui ne relèvent pas de ces domaines, tels que la cybersécurité, l'OTAN, l'UE, l'OCAM, le Comité R, les infrastructures critiques, les médias, la protection civile, le monde des affaires, etc.

Pour la Défense, douze places sont réservées chaque année pour participer à ce cours, dont une pour un civil de la Défense. Comme pour la première session, la sélection des participants de la Défense est effectuée par la direction générale des ressources humaines. L'intérêt pour la participation est également élevé de ce côté. Aujourd'hui, une majorité confortable de nos officiers supérieurs en activité peuvent se dire anciens élèves des HESD.

Bien que le cours se soit continuellement adapté aux problématiques évolutives de la sécurité et de la défense au fil des ans, le concept de base est resté largement intact. Les séminaires mensuels se déroulent toujours du vendredi matin au samedi soir, comme lors de la première session. Tout au long de la journée, des professeurs et des experts de divers horizons se succèdent pour des présentations captivantes. La formule la plus courante est une présentation de cinquante minutes, suivie d'une session de questions



La 19e session en audience auprès de notre souverain

avec le public pendant quarante minutes. Il existe également diverses formes de travail, allant des panels aux discussions de groupe et, lors de chaque séminaire, trois auditeurs présentent leur parcours professionnel pendant une demi-heure, ce qui est souvent particulièrement intéressant.

Aujourd'hui, les conférenciers doivent être sélectionnés plutôt que recherchés activement, bien que l'ambition de faire mieux chaque année demeure. De nombreux conférenciers de haut niveau reviennent avec plaisir chaque année et la qualité des visites n'a certainement pas diminué au fil des ans, bien au contraire. Grâce au vaste réseau issu de ce cours, de nombreuses institutions ouvrent volontiers leurs portes à nos auditeurs.

L'aspect informatif de ces visites est primordial, mais l'aspect dynamique et « expérience » est également important. Ainsi, les auditeurs de la dix-neuvième session (2024-2025) ont pu naviguer lors de la visite du port d'Anvers-Bruges et de la base navale de Zeebruges. Ils ont également eu l'occasion de voler avec le nouvel A400M de l'armée de l'air et de tirer avec un large éventail d'armes légères lors d'une visite à la FN Herstal. Le 11 février 2025, ils ont même été reçus en audience au Palais royal de Bruxelles, où notre roi a dialogué pendant deux heures avec les auditeurs, répartis pour l'occasion en quatre sous-groupes (une demi-heure par sous-groupe).

L'offre de visites dépasse désormais la limite d'un jour par mois, ce qui a conduit à la pratique d'organiser également des visites officieuses, c'est-à-dire des visites organisées à l'initiative des auditeurs eux-mêmes et en dehors du programme formel des HESD.

Enfin, il convient de noter qu'après le lieutenant-colonel Govaerts, son successeur le lieutenant-colonel Christophe de Hemptinne a dirigé avec succès cinq sessions. Il a ensuite été remplacé par le colonel Jo Heylens, puis par le colonel Herman Hendrickx, l'actuel directeur depuis la dix-huitième session.



Discussion en groupe

ATHENA

Plusieurs auditeurs remarquables de la première session des HESD ont déjà été cités. M. Yvan De Mesmaeker mérite également d'être ajouté à cette liste.

À la fin de chaque session des HESD, les liens entre les auditeurs sont devenus particulièrement étroits et, pour beaucoup, il serait décevant de se dire simplement au revoir. Pour éviter ce sentiment, mais aussi pour développer davantage leurs liens, M. Yvan De Mesmaeker a créé dès la première session une association d'anciens élèves pour les auditeurs ayant terminé leur cycle de formation HESD.

Cette association d'anciens élèves, appelée Athena, organise chaque mois une activité sociale ou académique en rapport avec la sécurité et/ou la défense. Chaque année, trente membres s'ajoutent, ce qui permet à Athena d'élargir le réseau construit au fil des sessions.

LA CÉLÉBRATION DU JUBILÉ

Il peut sembler étrange que le vingtième anniversaire des HESD soit célébré dès la fin de la dix-neuvième session. L'explication simple réside dans... la pandémie de COVID-19. En raison de la pandémie de coronavirus, la seizième session a été temporairement interrompue et le programme étalé sur deux années académiques (2020-2022). Cela explique pourquoi le vingtième anniversaire des HESD est célébré lors de la cérémonie de clôture de la dix-neuvième session.

En septembre 2025, la vingtième session débutera effectivement. Lorsque ces auditeurs recevront leur certificat, le nombre de membres d'Athena

atteindra six cents anciens élèves, soit vingt sessions de trente auditeurs chacune.

En tout cas, le directeur général actuel de l'IRSD, l'amiral de flottille Baudouin Coppieters de Gibson, et l'équipe des HED ont voulu accorder une attention particulière au vingtième anniversaire du cours cette année. Le conférencier principal ne sera nul autre que notre ministre de la Défense, M. Theo Francken, et tous les anciens élèves ont été invités, y compris au buffet de clôture.

En plus de la remise des certificats aux auditeurs de la dix-neuvième session, le général Van den put, le colonel Joe Dewez et le professeur Sven Biscop seront également honorés en tant que pères fondateurs du « quatrième cycle ».

Aujourd'hui, il est rassurant de constater qu'un cycle de formation créé en des temps si difficiles et incertains peut se targuer de vingt années de succès. Il est devenu une vitrine de la Défense qui contribue à notre image et qui a déjà produit de nombreux contacts fructueux et une expertise supplémentaire.



1. Visite du centre de recherche nucléaire à Mol

2. Herman Van Rompuy prend son petit-déjeuner à l'hôtel NH avant d'entamer son allocution annuelle devant les HESD

3. Deux fois par an, le programme prévoit une séance de cohésion sportif.



4



5



5

4. Chaque année, nous sommes chaleureusement accueillis par le CHOD pour un dîner dans sa résidence. Au premier rang, de gauche à droite : le colonel Herman Hendrickx (directeur des HED), le professeur Sven Biscop (Institut Egmont), le général Vansina (CHOD) et l'amiral de flottille Baudouin Coppieters de Gibson (directeur général de l'IRSD)

5. Visite à la FN Herstal